

Marionnettes automnales

Françoise Boudreault

Number 138 (1), 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/65248ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Boudreault, F. (2011). Review of [Marionnettes automnales]. *Jeu*, (138), 148–151.

FRANÇOISE BOUDREULT

MARIONNETTES AUTOMNALES

Dans la fraîcheur de l'automne saguenéen, le Festival international des arts de la marionnette (FIDAM)¹ arrive comme une bouffée de chaleur. Pour cette onzième édition, l'événement accueille huit troupes québécoises et six autres en provenance des États-Unis, de l'Ontario, de la République tchèque, de la Belgique, de la France et de la Suisse.

Gainsbarre et mémoire

Le spectacle pour adultes le plus enlevé de cette édition du FIDAM est sans nul doute le *Cabaret Gainsbourg*². Deux représentations à guichet fermé que les festivaliers ont ovationnées chaleureusement. Connue pour son style iconoclaste, la compagnie Pupulus Mordicus, de Québec, s'est inspirée de la période jazz d'une icône de la chanson française et a sélectionné le meilleur d'une recherche échelonnée sur quatre ans, marquée par trois laboratoires. Dans la salle Pierrette-Gaudreault, aménagée avec des tables, ce cabaret particulier débute par la performance de Pierre Robitaille qui, au son d'une musique énergique, dessine sur un grand écran la tête de Gainsbourg, accompagnée d'une citation : « La beauté ne dure

pas, seule la laideur reste. » Pupulus Mordicus adapte la chanson *les Sucettes*, en ajoutant paroles et personnages : entourée de champignons aux formes phalliques, Annie découvre le monde des sensations, et le numéro donne lieu à un hilarant duo de grenouilles déjantées qui fait de la danse à claquettes. Belle trouvaille que cette marionnette dansant sur les notes du clavier avec ses pieds fixés aux doigts du pianiste, tout en étant animée par deux autres manipulateurs pour la chanson *Les femmes c'est du chinois*. Il faut souligner l'excellent travail d'interprétation marionnettique, théâtral et vocal de Valérie Laroche dans ce cabaret qui relève à la fois de l'hommage et du divertissement.

Parmi les productions québécoises, notons une petite forme présentée sur table par le Puzzle Théâtre : *Sans titre*. Un amusant spectacle dont les personnages en papier-mouchoir sortent de leur boîte un à un et se déplacent avec des sauts ou des mouvements de reptation. Ils s'additionnent, se côtoient, s'affrontent et s'entredéchirent même. Une esthétique minimaliste qui fait voir les *kleenex* d'une autre façon.

Le FIDAM accueillait également *Rafales* du Théâtre Incliné, un spectacle créé en 2008 et dont l'action se situe au bord de la mer, en Acadie précisément. Marionnettes, ombres, danse et acteurs y expriment les plaintes de défunts qui partagent

1. La Semaine mondiale de la marionnette, de 1990 jusqu'en 2002.

2. Voir également le compte rendu de Josiane Desloges, « Rencontre onirique au pied d'un piano », dans *Jeu* 136, 2010.3, p. 38-39. NDLR.



Sans titre de Puzzle Théâtre (Québec), présenté au Festival international des arts de la marionnette, à Jonquière, en 2010. © Jean Briand.

leurs souvenirs. Les toiles scéniques et les costumes de Luc Rondeau contribuent remarquablement à l'esthétique de *Rafales* en créant des images poétiques à souhait.

F comme...

En provenance de la Belgique, le *Doctor Frankenstein* du Théâtre Taptoe nous montre la dimension humaine et les tourments d'une créature condamnée à la solitude. Au centre d'une église désaffectée à proximité du centre-ville, une installation avec de grands plastiques transparents délimite l'espace scénique : un laboratoire où l'on verra le célèbre docteur examiner ses documents scientifiques et contempler son œuvre, dont il perd le contrôle. Pas de marionnettes dans ce spectacle où l'on assiste davantage à de la manipulation d'objets, à des jeux d'ombres et à des projections. Si le lieu de présentation peut paraître délabré, il confère cependant à la représentation une dimension d'étrangeté appropriée au sujet et à son traitement.

Rempli de compartiments, d'astuces et avec ses éléments métalliques qui luisent, le castelet de *Fantômas probablement* est fascinant à regarder. S'inspirant de l'énigmatique personnage de roman Fantômas, un génie du crime, la compagnie suisse La tête dans le sac nous amène dans le monde gouailleux de personnages des bas-fonds, sur un rythme enlevé,

avec 23 marionnettes à tiges, à gaines, à mains ou sur table, et des interprètes à la hauteur.

Au moins la moitié de la programmation du FIDAM est destinée aux enfants³. Les deux spectacles classés tout public sont celui de la compagnie Motus, intitulé *Bulles*, ainsi qu'*Harmonie* au Théâtre du Palais municipal à La Baie, avec les majestueuses marionnettes surdimensionnées du Théâtre de la Dame de Cœur. Notons que des ateliers offerts au préalable à des jeunes ont permis leur participation à la présentation spéciale d'*Harmonie*. Pour les enfants, *les Trois Mousquetaires* narrent les hauts faits d'Aramis, d'Athos, de Porthos et de d'Artagnan, en version marionnettes à gaine avec musique en direct. Tout ce qu'il y a de plus traditionnel, mais, avec les artisans du Théâtre Alfa de la République tchèque, le spectacle devient une joyeuse tornade. Les décors du castelet changent grâce à des rideaux et à des panneaux ingénieusement conçus, le tout à un rythme déchaîné. On découvre à la fin du spectacle qu'en plus des deux musiciens, six marionnettistes nous ont raconté les péripéties des quatre compères.

3. Selon des tranches d'âge précises : de 3 à 5 ans (*le Spectacle de l'arbre*, présenté par la compagnie Des mots d'la dynamite de la Québécoise Nathalie Derome), cinq spectacles pour les enfants (5 ans et plus, 8 ans et plus, 10 ans et plus) et trois que peuvent aussi voir les ados (12 ans et plus).



Les Trois Mousquetaires du Théâtre Alfa (République tchèque), présenté au Festival international des arts de la marionnette 2010. © Jean Briand.



Doctor Frankenstein du Théâtre Taptoe (Belgique), présenté au Festival international des arts de la marionnette 2010. © Jean Briand.

Sympathique troupe du Vermont, le Sandglass Theater visitait le FIDAM avec les petites marionnettes à tiges de son spectacle *All Weather Ballads*. La pièce nous montre des personnages vivant proche de la nature, qui s'adonnent à la pêche blanche, batifolent pendant la période des récoltes ou tombent en panne sur un chemin forestier.

Environnement festivalier

Depuis les premières éditions, le FIDAM a développé un public d'amateurs qui retrouve ou découvre à tous les deux ans la richesse des arts de la marionnette. Pour marquer les 40 ans du Théâtre Sans Fil, le Centre national d'exposition du Mont-Jacob accueille à nouveau cette compagnie⁴ avec une exposition qui a attiré massivement le milieu scolaire. Le Théâtre Sans Fil présentait également au Festival sa plus récente création : *le Royaume des Devins*, première partie d'un diptyque où le personnage central, Cal, doit faire face à l'univers fantastique des Devins, doués de pouvoirs maléfiques qui cachent les beautés du monde. La pièce laisse cependant le spectateur sur son appétit, autant parce qu'elle se termine par un « à suivre » que par les questions qu'elle soulève. Par exemple, que dirait un metteur en scène à un acteur qui gesticulerait autant que certaines marionnettes le font dans ce spectacle ?

4. Pour marquer son quart de siècle d'existence, le Théâtre Sans Fil y avait présenté ses personnages fantastiques une première fois en 1996.

Pour les échanges entre festivaliers, le cabaret du festival est un lieu important. Il a été l'hôte de conférences, de tables rondes, de projections de films et de prestations d'artistes émergents. Ces dernières auraient cependant mérité un meilleur créneau horaire que celui du milieu de la soirée, au moment où les festivaliers qui arrivent désirent discuter du spectacle qu'ils viennent de voir davantage que de prêter attention à un autre. Disons aussi que l'installation aux formes organiques sombres de la décoration, masquant la hauteur du plafond, créait une sensation oppressante.

Des ateliers pour les jeunes et des stages pour professionnels font partie des activités du FIDAM. ManiganSes, qui organise l'événement, a même mis sur pied une programmation parallèle avec le volet « À ciel ouvert », qui comprend animations, déambulateurs, projections cinématographiques, spectacles gratuits, les spectateurs et les artistes bravant la fraîcheur de la température sur le site du Parc de la Rivière-aux-Sables. La « zone exploratoire » a fait découvrir au public le résultat des récentes recherches de deux jeunes compagnies – le Théâtre de la Tortue Noire et le Théâtre à bout portant – ainsi que celles de l'artiste Jean-Paul Quéinnec. Présentées à la salle Murdock et à la Pulperie de Chicoutimi, ces trois spectacles prouvent la vitalité des arts de la marionnette au Saguenay, et ce, dans un contexte où la sensibilité culturelle du pouvoir municipal laisse cruellement à désirer. Saluons les organisateurs qui démontrent détermination et persévérance. ■